

ECLIPSE ANNULAIRE DU 3 OCTOBRE 2005 EN ESPAGNE

J-3

Gros coup de cafard... Louis m'appelle pour me dire que les prévisions météo en Espagne sont catastrophiques pour les jours à venir, et que du coup Eliane et lui pensent ne pas partir. En plus, Juliette est malade... et faire le voyage sans Juliette ne me réjouit vraiment pas... Mais rester à Lyon sous un ciel gris et pluvieux en me demandant si j'ai raté quelque chose me réjouit encore moins. Alors je prends mon téléphone et j'essaie de re-motiver toute la troupe. C'est décidé, nous (Louis, Eliane, Régis, Denis, Franck, Juliette et moi) partons demain pour l'Espagne !

J-2

Au fil des kilomètres, le ciel se dégage et nous retrouvons en Espagne une météo quasi estivale, en même temps que notre optimisme et notre bonne humeur. Notre première étape nous conduit à l'Hospitalet de l'Infant pour les uns, et à Peniscola un peu plus au Sud pour les autres, qui ont fui les nuages dans l'espoir d'observer. Mais un bon repas bien arrosé et la fatigue du voyage nous dissuadent de sortir le télescope ce soir là.

J-1

Franck et moi commençons la journée par une acquisition de Mars à la webcam avec l'ETX dans des conditions particulièrement acrobatiques, les pires que nous ayons connues : rafales de vent, passages nuageux de plus en plus nombreux, problèmes d'alignement avec le télescope,... mais nous avons persévéré et réussi à sortir une photo acceptable !

En milieu de journée, plus nous avançons vers le Sud, plus la couverture nuageuse se densifie et le ciel, comme notre moral, prend une couleur grise. Nous atteignons Oliva, l'agglomération la plus proche de notre lieu d'observation de l'éclipse, le petit village de Forná, situé quelques kilomètres à l'intérieur des terres. Et là, mauvaise surprise, après avoir sillonné la ville dans tous les sens, impossible de trouver un hôtel convenable... Du coup, retour à Gandia, la station balnéaire la plus proche, où nous trouvons enfin un bel hôtel confortable en bord de mer. Mais il est trop tard pour faire une reconnaissance à Forná, ou pour préparer un plan B en cas de mauvais temps. Il ne nous reste plus qu'à attendre et à croiser les doigts... Vers 16h, nous prenons notre premier (pour certains) repas de la journée : une bonne glace, accompagnée de quelques crêpes (pas très typique me direz-vous...). Pendant ce temps, le ciel s'est bien dégagé et nous reprenons espoir. Après une petite promenade digestive dans le port de plaisance, Franck et moi sortons le Coronado PST pour faire quelques essais d'acquisition avec l'appareil photo numérique et la webcam. Hélas, impossible de trouver le foyer avec les configurations optiques dont nous disposons. Après une heure d'essais infructueux, nous décidons que nous profiterons du PST en visuel demain pendant l'éclipse.

Jour J

Premier réveil à 5h pour une nouvelle acquisition martienne... en vain, les nuages et le vent sont là ! Le stress commence à nous gagner, mais plus le temps de tergiverser ou de se lamenter sur la météo, il faut se rendre à Forná... dernier coup de stress dans les embouteillages d'Oliva... et nous arrivons enfin à Forná, une dizaine de minutes avant le début de l'éclipse ! Pas trop le temps d'admirer le site, pourtant très joli, au milieu des orangers... Nous sortons le matos en toute hâte,

mettons en station l'ETX, installons la webcam et l'ordinateur... tout cela sans plus regarder le ciel et les nuages qui se dissipent lentement ! Impossible de tirer quelque chose de l'ETX... on passe à la lunette 80/400, toujours à la webcam. L'image est de qualité médiocre, complètement saturée, mais la mise au point est bonne ! Nous lançons les acquisitions alors que l'éclipse est déjà bien avancée. Nous trouvons enfin le temps de faire connaissance avec les autres astronomes amateurs, d'apprécier le très beau site d'observation choisi par la SAF, de discuter des instruments et équipements photo. Louis a choisi de monter la webcam sur un téléobjectif de 180 mm. Tout à l'air de bien se passer pour lui, ses acquisitions sont de très bonne qualité. Les curieux se succèdent à l'oculaire du Coronado PST, guidés par Denis, pour admirer le spectacle des protubérances et de la granulation solaire. Nous accueillons des américains et des anglais de passage, ébahis de voir tant de monde avec des lunettes étranges et des instruments bizarres ! La lumière se tamise, et la température baisse à mesure que nous approchons du maximum. Et le moment tant attendu arrive, le premier contact, ponctué de cris d'enthousiasme dans toutes les langues. S'ensuivent 4 minutes merveilleuses d'observation de l'anneau de feu. Et déjà le dernier contact... la tension baisse, certains commencent à plier bagage mais les plus passionnés feront des photos jusqu'au bout. Nous, nous en profitons pour discuter, échanger sur le matériel, comparer la qualité optique des quelques Coronado PST présents sur le terrain. Tout à coup, Denis me dit de venir voir, dans le PST, les protubérances solaires émergeant tout juste du disque lunaire dévorant l'astre du jour. Et cette vision restera probablement pour moi l'image la plus fabuleuse de cette éclipse.

Il faut hélas penser à quitter Fornalutxa, son soleil retrouvé, les orangers, l'Espagne... pour rentrer à Lyon, où personne hélas n'aura eu la chance de voir l'éclipse. Sur le chemin du retour, je me rends compte avec horreur que mes acquisitions n'ont pas été enregistrées sur le disque dur... et plus tard, nous constaterons avec Franck que nous avons grillé le capteur N&B de la webcam ! Heureusement, Louis est rentré avec de très belles photos de l'éclipse... et nous tous avec de merveilleux souvenirs en tête !